



Traversée réussie pour Cyril Badertscher

NATATION Le Glandois atteint de Parkinson a relevé haut la main son défi. Hier, il a relié à la nage Nernier à Nyon en moins de trois heures.



Cyril Badertscher (bonnet vert) a été accompagné de Laurent Thévenaz (à g.), Ludovic Gavillet et Marie-Thérèse Fuzzati-Armentero dans son périple. SIGFREDO HARO

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

«**A**llez, c'est bon, on est au bout!» Il est 11h40 à la plage des Trois Jetées de Nyon lorsque Cyril Badertscher, à quelques mètres de la terre ferme, reçoit les derniers encouragements de ses partenaires de nage.

Après 2h40 dans le Léman, le Glandois et ses trois acolytes sont venus à bout des 5 km qui séparent Nernier de Nyon. Un moment forcément spécial pour le sportif de 34 ans atteint de la maladie de Parkinson, qui ne s'attendait pas à voir plus d'une cinquantaine de person-

nes l'acclamer à son arrivée.

Beaucoup d'émotions

«J'ai essayé de garder les émotions en moi, mais c'est vrai qu'au moment où j'ai vu mes parents, j'avais les yeux humides. Et je ne pouvais plus dire que c'était à cause de l'eau»,

lâche dans un sourire Cyril Badertscher, particulièrement ému.



Je voulais montrer que malgré la maladie, on peut faire du sport.”

CYRIL BADERTSCHER
HABITANT DE GLAND

Une émotion qui s'est faite plus grande encore lorsque cet enfant de Gland a pris la parole pour remercier toutes les personnes ayant fait le déplacement. «On est partis d'un truc tout simple qui devait se faire entre deux potes et c'est devenu une histoire assez phénoménale», glisse-t-il, la gorge serrée. «Je suis très fière de lui, confie Jeanne, sa maman. Ce défi lui tenait vraiment à cœur et je pensais bien qu'il allait le réussir. Comme m'a dit son ancienne professeure qui est venue aujourd'hui (ndlr: jeudi), Cyril a un mental d'acier depuis tout petit.»

Mal à l'épaule mais bien épaulé

C'est certainement cette mentalité de guerrier qui lui a permis de tenir lors de cette traversée. «A partir de trois kilomètres, les muscles ont commencé à se contracter, relève l'ancien membre du CNN. J'avais des crampes au mollet et un peu de tension à mon trapèze droit, qui est mon... talon d'Achille.»

Lui qui n'avait jamais nagé plus de 3 km en eau libre a été bien épaulé par ses amis Laurent Thévenaz et Ludovic Gavillet, mais également par la marraine de l'événement Marie-Thérèse Fuzzati-Armentero. Ancienne nageuse de renom et directrice scientifique de Parkinson France, la Genevoise n'a pas hésité à venir de Paris pour se jeter à l'eau.

«Sans compter les pauses qu'on a prises tous les kilomètres pour manger et boire un petit truc, on a fait 2h14 de nage, détaille Laurent Thévenaz. C'est exactement ce qu'on prévoyait avant le départ.» «Le plus dur, c'était presque de repartir

après les pauses», sourit pour sa part Ludovic Gavillet.

Parkinson mis en lumière

A peine revenu sur la terre ferme, Cyril Badertscher n'en a pas oublié l'un des principaux objectifs de ce challenge. «Je voulais montrer que malgré la maladie, on peut faire du sport et que, malheureusement, on peut être concerné par cette maladie à tout âge», glisse le Glandois.

«Avoir ce genre de défi fait par un jeune, c'est vraiment porteur. Parkinson est une maladie très complexe qui est souvent associée à la vieillesse et aux tremblements, alors que ce n'est pas le cas, assure Anne Pinard, représentante de l'association Parkinson Suisse. Ça montre que pour les parkinsoniens le sport est important pour continuer à avancer.»

Ce n'est pas Cyril Badertscher qui dira le contraire, lui qui a déjà d'autres projets en tête. «Il y aura une suite, il faut voir de quelle façon on pourra la mettre en place», conclut le Glandois.